



Brest, le 17 janvier 11

COMMUNIQUE

La recherche de l'UBO, de nouveau primée

Le 1^{er} prix de la bourse de recherche CSL Behring remis au Dr Sophie Hillion, enseignant-chercheur au laboratoire d'immunologie et de pathologie de l'UBO.

Après 3 années de recherche fondamentale, une publication dans la revue scientifique *BLOOD*, les travaux menés par Sophie Hillion et Jean-François Seité ont été reconnus par le laboratoire international CSL Behring qui leur a octroyé le 1^{er} prix de sa bourse de recherche (20 000 euros) pour mener plus avant leurs investigations.

Le domaine de recherche : Dans le cadre des maladies auto-immunes (maladies dues à une hyperactivité du système immunitaire à l'encontre de substances ou de tissus qui sont normalement présents dans l'organisme telles que la polyarthrite rhumatoïde, le purpura idiopathique thrombocytopénique, le syndrome de Guillain-Barré, la sclérose en plaque...), l'idée est de mieux comprendre les effets thérapeutiques des Immunoglobulines intraveineuses administrées au patient sur les lymphocytes B, les cellules humaines mises en cause dans la survenue de la pathologie car elles « sur-réagissent » et provoquent une réaction inflammatoire trop forte.

S'il est déjà acquis que les immunoglobulines intraveineuses apportent au patient une amélioration en diminuant la réponse inflammatoire des lymphocytes B, reste à préciser comment et quelle part des immunoglobulines agissent sur ces lymphocytes B.

L'équipe scientifique dirigée par le Dr Sophie Hillion a mis en évidence de manière expérimentale (*in vitro*) que seule une partie minoritaire des immunoglobulines administrées jouait le rôle de « modulateur » de la réponse inflammatoire générée par les lymphocytes B.

Identifier et isoler la minorité « active » des immunoglobulines constitue une avancée significative dans la prise en charge du patient, dans la maîtrise des coûts pour les hôpitaux et offre de nouvelles perspectives à l'industrie pharmaceutique. L'enjeu est important car aujourd'hui, la seule source d'approvisionnement en immunoglobulines est humaine, ce qui limite les quantités disponibles pour les patients et implique un contrôle qualité important. (*photo du Dr Sophie Hillion*).



Contact :

Muriel Keromnes muriel.keromnes@univ-brest.fr